

# Quelques conclusions de la Journée pédagogique du corps enseignant secondaire

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise  
d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **91 (1962)**

Heft 7

PDF erstellt am: **16.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# CHRONIQUE DE L'ÉCOLE FRIBOURGEOISE

---

## Quelques conclusions de la Journée pédagogique du corps enseignant secondaire

Le *Bulletin pédagogique* s'est fait un plaisir de collaborer à la préparation de la Journée pédagogique des maîtres et maîtresses de nos écoles secondaires, en publiant les textes que nos collègues étaient invités à étudier afin d'alimenter la discussion sur l'*orientation scolaire et professionnelle à l'école secondaire*, thème majeur de leurs débats à Romont, le 22 mai dernier. Nous ne reviendrons pas sur les exposés pertinents de MM. Sudan et Piller, orfèvres en la matière, que nous avons eu l'honneur d'introduire : on a pu en lire la substance dans notre livraison du 1<sup>er</sup> mai.

Du seul point de vue de l'histoire en train de se faire de la pensée pédagogique fribourgeoise — si cette formule n'est pas trop prétentieuse —, nous nous bornerons ici à mettre en lumière les principales tendances qui se manifestèrent à Romont, attestant la marche progressive de cette pensée, au cours des interventions de nombreux directeurs d'école et de professeurs.

1. Le trait qui domine tout l'ensemble est sans doute l'unanimité des participants à affirmer la nécessité, pour nos écoles secondaires, de ne pas seulement « se préoccuper de la question » de l'orientation en général, ou de ne s'y référer que par occasion dans l'enseignement, — encore que cette méthode indirecte soit importante et indispensable, constituant la participation immédiate de chaque maître. Il est nécessaire aujourd'hui de mettre en place et d'intégrer à l'organisation scolaire les institutions et les services susceptibles d'atteindre tous les élèves et d'apporter à leurs familles une aide efficace en vue de solutions pratiques aux problèmes qu'elles se posent pour leur avenir.

2. Le manque de crédit, souvent invoqué pour justifier une abstention, ne l'est plus guère quand on présente à l'autorité publique autre chose que des projets sur le papier : des débuts de réalisation, quelques premiers résultats obtenus par les moyens du bord, dont tout le monde voit très vite qu'il serait déplorable — et impopulaire — de les laisser périlcliter.

3. Les initiatives sont déjà sérieusement avancées ici et là pour les garçons —, on nous en a donné des exemples qui ne voulaient être que des *Beispiele*, mais qui n'en sont pas moins des *Vorbilder* à plus d'un

égard. — Des initiatives analogues s'avèrent aussi impérieusement urgentes pour les jeunes filles.

4. Si chaque école ne peut créer un service complet d'orientation, on doit étudier la création de postes d'orienteurs dont le rayon d'activité engloberait plusieurs établissements. Et naturellement, il faut commencer par préparer des jeunes à ces fonctions délicates, où la bonne volonté ne suffit pas, où l'improvisation est néfaste. L'Institut de Psychologie appliquée de l'Université de Fribourg est équipé à cet effet.

5. Nous devons réagir contre les entrées trop tardives à l'école secondaire, en particulier là où elles résultent du redoublement systématique d'une classe primaire (cours moyen), hormis les cas d'espèce où un élève en a réellement besoin.

\*

On nous permettra d'ajouter que ces échanges de vues, de questions et de suggestions entre enseignants et enseignants, directeurs et maîtres, catholiques et réformés, laïques, prêtres et religieuses, en français et en allemand ne constituaient pas un spectacle banal. L'union dans la diversité était peut-être rendue plus facile par le génie du lieu, dans cet admirable cadre romontois où la campagne n'est pas absente de la cité, où le passé toujours vivant juxte le présent, où les édifices moyenageux ne font pas figure de ruines et n'hésitent point à faire une place au soleil aux architectures les plus modernes.

LÉON BARBEY

## **SFE** Voyage du corps enseignant du 4 au 11 août 1962

Notre voyage s'annonce bien. Les inscriptions sont closes. Un car est maintenant complet. Tout est prêt. Les participants recevront sous peu une circulaire leur donnant toutes les indications utiles : itinéraire, horaire, adresses des hôtels où nous logerons, pièces d'identité nécessaires.

Malheureusement, comme nous nous trouverons à Vienne et à Salzbourg pendant la grande saison, les prix sont plus élevés que nous ne l'avions prévu tout d'abord. Le voyage revient à 390 fr., montant à verser au compte de chèques : Pèlerinage du corps enseignant, Fribourg, IIa 3453.

Nous espérons que ce voyage sera un succès comme les précédents « pèlerinages » et qu'il créera entre les participants des liens d'amitié durables.